

La vie de Sainte Marguerite de Cortone.

(Suite.)

Voici comme l'un des historiens de Marguerite résume sa vie pénitente :

Après toutes ces épreuves, Marguerite se voyait remplie des dons du Seigneur; elle avait autant d'aversion pour les choses de la terre, qu'elle avait eu d'ardeur pour en goûter les délices. Elle vivait autant qu'elle pouvait dans la séparation du monde et elle ne songeait qu'à se rendre agréable à Notre-Seigneur par la pratique des vertus. Elle couchait sur la dure, n'ayant qu'une pierre pour chevet, elle passait des nuits entières dans les veilles, les prières et les larmes. Elle songeait à ses fautes et sanglotait de douleur. Sa chair, traitée auparavant avec tant de délicatesse, elle l'accablait maintenant de coups et de mauvais traitements, aussi elle en était devenue noire et livide; rien en ce monde ne pouvait plus lui plaire, par horreur pour cette beauté qui l'avait perdue, elle se frappait le visage avec une pierre, et se le frottait avec du grès broyé afin de le rendre difforme. Lorsqu'on lui adressait quelque parole dure, elle reconnaissait aussitôt qu'elle avait mérité le bien plus rudes traitements. Lorsqu'elle pensait qu'elle avait été un si grand sujet de scandale pour Monte Pulciano elle était remplie de douleur, elle ne savait comment réparer tant de mal, déchirée de remords et ne pouvant plus en porter le poids, elle se fit traîner la corde au cou par la ville de Monte Pulciano, un voile sur la tête et près d'elle marchait une autre femme qui répétait ces paroles de distance en distance : " Voici cette Marguerite qui a perdu tant d'âmes; voici cette pécheresse qui a profané votre ville." Si ses confesseurs, nous dit son historien, n'eussent arrêté son zèle, elle eut fait bien d'autres extravagances, s'il faut ainsi nommer ces actes de vertu qui passent pour des folies aux yeux des hommes, mais qui, aux yeux de Dieu, sont des effets d'une sublime sagesse animée du divin amour.